



Ambassade de France en Allemagne
SER de Berlin

Berlin, le 21 février 2022
Affaire suivie par : AL/ELB

Présidence allemande du G7 – le climat à l'honneur

Le 21 janvier, l'Allemagne a présenté son programme pour la présidence 2022 du G7. Cinq piliers thématiques ont été définis : une planète durable, stabilité et transformation économiques, des vies saines, investir dans un futur meilleur et plus forts ensemble. Si « une planète durable » apparaît comme une priorité et un signal fort en tant que tel, le développement durable est également en filigrane dans tous les autres piliers.

Des orientations programmatiques axées sur le développement durable

[Lors de son premier séminaire gouvernemental le 21 janvier à la Chancellerie fédérale, le programme de la présidence allemande du G7 a été arrêté, avec un mot d'ordre « Avancer vers un monde équitable ».](#)

Sur les 5 thématiques, les sujets environnement/climat sont ainsi mis en avant :

- **A sustainable planet** : mettre en place de solides alliances afin de permettre des avancées sur (i) le plan de la protection du climat, notamment en créant un club climatique international ouvert et coopératif, (ii) sur la protection de l'environnement et de la biodiversité, et (iii) sur l'accélération de la transition énergétique. S'agissant du club climat ouvert à tous les pays, en particulier ceux du G20, l'Allemagne réaffirme son ambition (i) d'accélérer la mise en œuvre de l'Accord de Paris, (ii) de s'accorder sur des standards communs d'émission et de prix du carbone et (iii) d'accélérer et de coordonner la recherche sur la lutte contre le réchauffement climatique. Pour garantir la protection de la biodiversité, l'Allemagne souhaite améliorer le financement des projets de protection et la régulation, en amont de la COP 15. Plus globalement, elle entend accélérer la transition vers une agriculture durable et mobiliser en faveur de la protection des océans [ndlr : présence de Mme Lemke au One Ocean Summit à Brest] et renforcer la lutte contre les financements liés aux crimes environnementaux.
- **An economic stability and transformation** : l'Allemagne ambitionne de développer la finance verte et d'améliorer la transparence liée aux performances environnementales sur les marchés financiers. Elle souhaite inclure des standards environnementaux dans les accords de libre-échange et développer des chaînes d'approvisionnement durables au niveau international.
- **Healthy lives** : il s'agit de mieux gérer le lien entre la santé globale, la crise de la biodiversité et la crise du climat pour mieux lutter contre les pandémies et leur prévention
- **Investment in a better future** : l'Allemagne plaide pour soutenir le développement d'infrastructures et d'investissements durables, renforcer les partenariats en faveur du climat et de l'énergie et développer la coopération avec les Etats les plus vulnérables au réchauffement climatique dans leur adaptation.
- **Stronger together** : l'Allemagne souligne toute l'importance de rendre la numérisation de l'économie plus durable.

Un dialogue d'envergure engagé avec la société civile

[Dès le 27 janvier, les ministères de l'Economie et du Climat \(BMWK\) et de l'Environnement et de la Protection des consommateurs \(BMUV\), sous la houlette de leur Secrétaires d'Etat respectifs, M. GRAICHEN et M. TIDOW, organisaient un débat commun autour de sept « groupes d'engagement », créés lors de la présidence allemande du G7 en 2019. Sur les thèmes climat-environnement-énergie:](#)

- Les représentants de la **sphère scientifique** (Science 7) attendaient des responsables politiques une meilleure prise en compte et une mise en œuvre plus efficace de leurs recommandations, ainsi qu'une **coopération scientifique internationale plus forte** sur la question du climat.
- Le monde de **l'industrie** (Business 7) demandait de mieux inclure l'économie et la technologie dans la réponse aux défis environnementaux et climatiques, et soulignait **l'importance d'un cadre plus clair concernant le prix international du carbone**. La fédération de l'industrie allemande (BDI) insistait sur la question de **l'hydrogène vert** et des standards sur l'hydrogène vert définis à l'international. La fédération des chambres de commerce DIHK **saluait l'initiative du club climat, sous réserve qu'elle constitue une approche conjointe aux pays du G7**. De manière générale, elle plaidait pour une **harmonisation des standards RSE** au sein du G7, et pour une **politique commerciale ouverte mais avec des instruments de réciprocité. La non remise en cause des brevets était une ligne rouge**. A noter le sommet des patronats des pays G7, le « B7 » à Berlin les 19 et 20 juin, coordonné par le BDI qui remettra ses recommandations au Chancelier O. Scholz le 20.
- Le monde **syndical** (Labour 7), représenté par le DGB, **attendait beaucoup du club climat** pour faire face à la concurrence déloyale, tout en déplorant le terme de club jugé trop exclusif. Des décisions concrètes étaient attendues de l'Allemagne, « très en retard ».
- Les représentants des **femmes** (Women 7), tout en rappelant que le changement climatique impactait de manière disproportionnée les femmes, plus vulnérables par les inégalités, appelaient à des **actions concrètes**.
- Les **ONG** (Civil 7) **saluaient l'ambition « impressionnante » du programme, tout en déplorant le manque de mesures concrètes**, notamment sur le climat. En rappelant que les pays les plus pauvres souffraient d'ores et déjà des effets du changement climatique, les ONG demandaient un **accord concret et contraignant sur la question des pertes et dommages**, « systématiquement bloquée par les pays industrialisés lors des COP ». Elles appelaient à des discussions sur le **financement du climat après 2025**.
- Les **think-tanks** (Think 7) demandaient aussi **plus de clarté et de mesures concrètes**.
- Quant à la **jeunesse** (Youth 7), elle plaidait pour un « **changement structurel** » **international dans la politique d'éducation sur les questions environnementales**.

A cette occasion, M. GRAICHEN a réaffirmé toute l'importance du club climat, « au-dessus de la pile. » Il n'était pas exclusif et se ferait en étroite coopération avec les pays du G20, y compris la Chine ».

Claire THIRRIOT-KWANT